

ses passions, il reste des âmes prêtes à écouter une parole d'espérance. Telle sera la deuxième parole qui tombera des lèvres divines. Une musique lointaine, qui semble descendre du ciel, nous y prépare : *Aujourd'hui même*, affirme Jésus au larron pénitent, *vous serez avec moi dans le paradis*. C'est à un pécheur comme nous que cette parole est dite, à un pécheur dont le cœur s'est laissé toucher, qui a eu pitié et a fait acte de foi. Jésus parce qu'il le sait sincère lui pardonne tout de suite. Le musicien hésite, et, pour traduire son hésitation et en même temps la promptitude du pardon divin, il fait chanter ensemble Jésus et le larron... Puis il transforme ce duo sublimé en un chœur suppliant et c'est nous tous qui demandons maintenant : *Seigneur, souvenez-vous de moi dans votre royaume*.

La tragédie se continue. Marie est là, avec les saintes femmes, et saint Jean est près d'elle. Jésus parle, c'est la troisième parole : *Femme*, dit-il, *voilà ton fils*. C'est le testament de Jésus. On lui avait tout enlevé. Il ne lui reste qu'un ami. Il le donne à sa mère. Cela veut dire que Marie sera sa mère, à Jean, puisqu'il sera son fils. Cela veut dire encore qu'elle sera notre mère à tous. L'artiste chrétien l'a compris et il l'exprime heureusement en insistant sur cet acte de donation. Marie nous est donnée pour mère, nous devenons ses enfants.

Le vide se fait de plus en plus grand autour de la croix. Jésus souffre dans sa chair. Il souffre dans son cœur. Les apôtres — un seul excepté — l'ont abandonné. L'un d'eux l'a vendu. Le peuple l'a voulu crucifier. Où est la protection divine ? *Mon Dieu*, fait-il, *pourquoi m'avez-vous abandonné ?* C'est la quatrième parole. Il apparaît à l'orateur que l'art ici est inférieur à sa tâche, que la musique est incapable de traduire le sentiment d'angoisse de Jésus, ce désespoir d'un Dieu. L'artiste réussira mieux à exprimer la douleur physique.

Jésus parle encore, c'est la cinquième parole. *J'ai soif*, dit-il. Il a soif sans doute d'un peu d'eau, il a soif surtout de

nos âmes. Or la soif pendant on l'abreuve se rit de lui. Cette un art supérieur par effet saisissant...

*Seigneur*, dit en *Seigneur, je remets* toute pleine de confiance lièrement avec le d tendre. L'artiste a et douce mélodie... qui cherchent à imiter d'une bonne conscience

Enfin, c'est la septième. Jésus, nous dit d'une voix puissant âme et qu'il ne subit elle s'en va, la dernière aux enfers, comme mé est comme boule ple se déchire, la te Ecoutez l'orgue, expr rendre sensible cet a sécher de frayeur ? L plit d'horreur et de dans l'espoir du salut oratorio, un chœur de la prière douce et cor

Et M. l'abbé Mau appel aux vrais sentiments paroles du Christ, si fut Dubois, exprime bienveillance pour pe